Québec. Le Festival Classica présente le REQUIEM de MOZART



Québec. 15, 17 et 18 nov 2018. MOZART : Requiem. Le **Festival Classica** et **L'Harmonie des saisons** poursuivent en cette seconde édition, une fructueuse coopération artistique et musicale qu'incarne une passionnante tournée automnale dans les villes de la rive sud du Saint-Laurent et au sud de MONTREAL : **Saint-Lambert, Granby, Saint-Constant et Boucherville**, afin d'y présenter le Requiem de Mozart : son testament spirituel et artistique, que le compositeur salzbourgeois, mort trop jeune, en 1791, laisse cependant inachevé.

Grande messe chorale, la partition devenue un véritable mythe musical, mêle grand chœur, quatuor de solistes et orchestre incandescent, car il faut ici, et
accompagner les défunts jusqu'à leur sépulture, et aussi exprimer l'espérance de la rédemption au ciel. Déploration et sublimation. Deuil et résurrection. Douleur et joie.

Pour 4 représentations, soit 3 dates, les 15 (19h30), 17 (à 14h et 20h) et 18 (20h) novembre 2018, le Requiem de Mozart est joué sur instruments d'époque, et dans la version que Mozart ne connut pas, dont le Libera Me complété par Sigismund von Neukomm. L'ultime partition de Mozart recueille la sincérité la plus intime, les réflexions les plus sombres d'un génie touché par la grâce et la tendresse. Un peintre et un poète ayant su exprimer comme nul autre la force et l'infini de l'amour. C'est en réalité par la tendresse de certains passages, une liturgie de la mort, à la fois funèbre et lumineuse.

---

45 musiciens, instrumentistes et chanteurs sont réunis sous la direction du chef **Eric Milnes**. Direction artistique : Mélisande Corriveau.

Solistes :

Hélène Brunet, soprano

Caroline Gélinas, mezzo-soprano

Mark Bleeke, ténor

Marc Boucher, baryton



Concert présenté par **le Festival CLASSICA**, 1er festival de musique au Québec (Canada) : prochaine édition **du 24 mai au 15 juin 2019**, spécial « De Berlioz aux Bee Gees » : [LIRE toutes les infos sur le festival CLASSICA 2019](http://www.festivalclassica.com)
http://www.festivalclassica.com

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018, 19h30
PAROISSE CATHOLIQUE DE SAINT-LAMBERT
41, av. Lorne, Saint-Lambert

SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018, 14h
ÉGLISE SAINTE-FAMILLE
115, rue Principale, Granby

SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018, 20h
PAROISSE SAINT-CONSTANT
242, rue Saint-Pierre, Saint-Constant

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2018, 15h
ÉGLISE SAINTE-FAMILLE
560, boul. Marie-Victorin, Boucherville

RESERVATIONS
Billets en vente au **www.festivalclassica.com** ou au 450 912-0868, poste 101, au prix régulier de 30 $ ou 20 $ pour étudiants (taxes et frais de services en sus).
Enfant 12 ans et moins : Gratuit



Informations et réservations, cliquez ici

http://www.festivalclassica.com/le-requiem-de-mozart.html

CHD, Concert de l’Hostel-Dieu. L’autre Stabat Mater de Pergolesi

LYON, 16, 18 nov 2018. CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / Stabat mater de PERGOLESI. Implanté au cœur de la métropole Lyonnaise, l'ensemble sur instruments anciens, fondé par **Franck-Emmanuel Comte** : le **Concert de l'Hostel-Dieu**, poursuit une brillante nouvelle saison à partir d'octobre 2018 : le premier programme « PLAY BACH » souligne la triple recherche du collectif : élargir les champs de création, défricher les partitions avec un regard neuf, réactualiser constamment le baroque comme s'il s'agissant d'un laboratoire propice à l'expérimentation et à l'invention. Et donc repenser et revivifier la forme du concert… Le spectateur est invité à participer à une aventure critique qui élargit répertoire et formes musicales, comme elle cherche aussi à réinventer l'expérience du spectacle, du concert, la place de l'auditeur. Le récent spectacle présenté aux Nuits de Fourvière, accord superlatif de la musique baroque (instrumentale et vocale) et de la danse contemporaine : « **Folia** » , montre combien il est crucial pour Franck-Emmanuel Comte d'échanger et de croiser les expériences et les disciplines pour faire émerger une aventure collective qui ne sacrifie rien à la poésie pure. LIRE notre compte rendu du spectacle LA FOLIA présenté aux Nuits de Fourvière en juin 2018.



Voici les premiers temps forts d'une saison particulièrement prometteuse et plurielle, emblématique d'un ensemble lyonnais qui sait ouvrir et régénérer l'expérience du Baroque aujourd'hui. **Play Bach, Stabat Mater, Marco Polo, Vivaldi reloaded…** autant de jalons d'un parcours singulier **d'octobre 2018 à juin 2019** qui régénère l'accès à la musique classique. La nouvelle saison est intitulée « **ALCHIMIE** » : une déclaration d'intention car en définitive tout repose sur la conjonction d'éléments disparates, volatiles, ténus mais essentiels pour que se concrétise dans l'instant du concert, la poétique du partage et de la découverte. Tout est question d'alchimie…



Franck-Emmanuel Comte et les musiciens du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU** © Jean Combier

NOVEMBRE 2018
PERGOLESI : STABAT MATER
Version d’époque, inédite et lyonnaise



STABAT MATER … Le programme éclaire le travail spécifique de Franck Emmanuel Comte à partir **des archives de la Bibliothèque de Lyon**, dont un manuscrit retrouvé propose une version inédite du Stabat Mater de Pergolèse : son oeuvre ultime et son testament spirituel et musical puisque le jeune génie napolitain devait mourir quelques jours après avoir composé le Stabat. Le Concert de L’HOSTEL DIEU associe à la pièce de Pergolesi, des polyphonies traditionnelles et des tarentelles napolitaines, quelques chansons (Donna Isabella, La Carpinese) pour une immersion dans l’univers de la Semaine Sainte à Naples. La version restaurée est celle pour 5 solistes, plus éloquente et théâtrale. Le disque de ce programme inédit est annoncé chez ICM records en octobre 2018.

L’autre Stabat Mater : le Stabat Mater de Pergolèse que révèle Franck Emmanuel Comte éclaire la riche et très intense activité des sociétés de musique à Lyon dès le XVIIIè, comme

l’Académie du Concert, institution très ouverte à la mode italienne et donc napolitaine. Partition célébrée dès ses premières exécutions, le Stabat mater de Pergolèse est l’objet de toutes les convoitises et se trouve adapté selon les effectifs à disposition. La version de l’Académie du Concert est aujourd’hui déposée à la Bibliothèque municipale de Lyon. La partie de l’alto y est confiée à un baryton, et les séquences des fugues et du verset « O quam tristes », sont arrangés pour cinq voix. Le poème latin gagne une nouvelle ampleur, des couleurs inédites, propice à une célébration opératique de la déploration de la Vierge confrontée au sacrifice et à la mort de son Fils. Franck Emmanuel Comte n’en oublie pas pour autant ce qui relève d’un véritable voyage mystique, immersion dans le contexte culturel et traditionnel napolitain que Le Concert de l’Hostel Dieu connaît particulièrement pour avoir découvert nombre de manuscrits étonnants dans le Fonds de la Bibliothèque de Lyon. Réservations et infos

3 DATES
Vendredi 16 novembre 2018 : Conférence musicale à la Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Dimanche 18 novembre 2018 : Chapelle de l’Hôtel-Dieu à Lyon (69)
20 novembre 2018 : Saint John’s Smith Square – Londres (RU)

DURÉE : 1h10 sans entracte

PROGRAMME

Giovanni Battista Pergolesi : Stabat Mater, version inédite issue d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque de Lyon. Polyphonies traditionnelles et tarentelles napolitaines.

DISTRIBUTION
Heather Newhouse, soprano
Anthea Pichanick, contralto
Sebastian Monti, ténor
Romain Bockler, baryton
Guillaume Olry, basse
Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte, orgue et direction

Le Stabat mater de Pergolesi… un mythe musical. Le Stabat Mater recueille les larmes de Marie au pied de la croix où son Fils a été sacrifié… Debout la mère / Stabat mater… « Debout la mère des douleurs pleurait tout auprès de la croix où son fils agonisait ; et son âme qui gémissait, pleine de deuil et de tristesse, par le glaive fut percée… »
Plainte dolente et fervente, le texte remonte au XVIè, ici mis en musique par deux compositeurs baroques napolitains. Alessandro Scarlatti (en 1724, honorant une commande de la confrérie des Chevaliers de la Vierge des douleurs), puis le génial et mort trop tôt, Pergolesi, qui signe ainsi son testament artistique. L'inspiration est hautement spirituelle voire mystique, inspiré par la souffrance d'une mère, recueillant le corps torturé de son fils…
La partition de Scarlatti sera ainsi chanté chaque Vendredi Saint, jusqu'en 1736 à Naples selon le voeu des Chevaliers ; lesquels ensuite, désirant un opus plus moderne, passent commande au cadet de Scarlatti, le jeune et déjà génial

Pergolesi qui n’a que 26 ans. Avant de mourir, deux mois après cette commande, à cause de la Tuberculose, le jeune napolitain livre un chef d’oeuvre pour deux voix solistes et continuo. Après avoir composé son Stabat, Pergolesi se retire au couvent des Capucines de Puzzuoli.

L’Orchestre National de Lille à l’époque des Lumières

LILLE, ONL : Mozart, Boieldieu, les 24, 25 oct 2018. L’Orchestre National de Lille retrouve le chef Jan Willem de Vriend (l’un des 3 chefs associés étroitement à la vie de l’Orchestre à chaque saison) dans un cycle éclectique qui s’intéresse aux écritures concertantes et déjà symphoniques de **Bach, Boieldieu, Mozart et surtout Rameau…** Pleine immersion dans le bain bouillonnant des **Lumières**, quand le XVIIIè façonne à sa manière l’évolution de l’écriture pour les instruments.
Outre le Concerto pour harpe de Boieldieu (écrit à Paris en 1801, dans le style viennois, associant virtuosité et raffinement), rareté d’une exceptionnelle élégance, l’ONL met en lumière le feu mozartien et la sensibilité coloriste d’un Rameau décidément très moderne dans son approche et sa conception de l’écriture instrumentale. Les révélations de ce programme sont prometteuses. C’est un volet primordial aux côtés des concerts du répertoire, présentant les œuvres mieux connues des XIXè et XXè siècles.



RAMEAU / MOZART : L'EQUATION MAGICIENNE. Quelle belle idée de mettre en perspective dans le cadre d'un seul concert, Rameau et Mozart. Le premier apporte toutes les idées et les couleurs en une écriture qui célèbre le génie de la musique pure ; dans son dernier opéra Les Boréades (qu'il ne verra jamais représenté car les répétitions sont annulées au moment de sa mort, le 12 septembre 1764), Rameau « ose » un orchestre somptueux, d'un chromatisme nouveau dont le colorisme et cette sensibilité nouvelle au paysage atmosphérique annonce l'impressionnisme de Debussy. Rien de moins. C'est dire le champs expressifs qui s'offre ainsi au travail des instrumentistes de l'orchestre.
Dans **Les Boréades**, Rameau imagine les saisons (tempêtes, souffle des vents du nord, incarnés par le dieu aérien Borée et ses fils), mais aussi prend clairement partie pour les prisonniers et les esclaves torturés (en une scène de torture d'une violence inouïe, où la reine de Bactriane Alphise est malmenée par Borée et ses fils, Borilée et Calisis, à l'acte V…). Dans ses Suites de danses, qui apportent la respiration nécessaire pour équilibrer l'architecture de l'opéra, riche en rebondissements et épreuves diverses, Rameau invente véritablement l'autonomie de l'orchestre dans le flux de l'opéra : la tempête de l'acte III, qui exprime alors la colère de Borée (lequel enlève Alphise), le paysage dévasté qui s'en suit (début de l'acte IV) indique l'essor poétique de l'orchestre, véritable acteur du drame, qui permet aussi un parallèle éloquent entre l'état de la nature et l'état intérieur et psychique du héros qui est alors en scène (au début du IV, c'est Abaris, aimé d'Alpise qui paraît, démuni, inquiet car il ne voit plus celle qu'il aime et qu'a kidnappé Borée et sa clique de vents haineux)…

En homme des Lumières, Rameau annonce l'engagement des hommes

de bonne volonté et aussi ce mouvement de la sensibilité qui s'intéresse aux modulations de la Nature, en son éternel et cyclique éternité. Le défi pour un orchestre d'instruments modernes est de retrouver le style baroque déjà préclassique et préromantique (résolution des ornements, tenue d'archet, ligne mélodique à partir des temps forts et secondaires, …). L'expérience du chef est ici primordiale pour réussir ce défi de la pratique historiquement informée, qui inféode la technicité à la juste expression.



Rare les programmes qui ont l'audace de la mise en perspective, remontant jusqu'au XVIIIè, à la (re)découverte des compositeurs dont le langage a façonné aussi l'histoire de l'écriture orchestrale. Ainsi ce concert, exaltant les écritures de JS BACH, **BOIELDIEU**, MOZART et RAMEAU, rend -t-il hommage à cette période souvent boudée, où s'est construit l'essor symphonique, préparant aux grandes œuvres du plein XIXè. De sorte que l'on comprend comment tout est né, dans la 2è moitié du XVIIIè, le siècle des Lumières. Le cas de Boieldieu est emblématique de ces auteurs méconnus, oubliés, et pourtant majeurs à leur époque : bravant les aléas politiques de son époque (né sous l'Ancien Régime, vivant sous la Terreur, célébré durant le Consulat et l'Empire, puis estimé des Bourbons, enfin ruiné par la Révolution de Juillet 1830), Boieldieu illumine cependant le genre opéra dans les trois premières décennies du XIXè, c'es à dire quand perce le génie de Rossini (Le Calife de Bagdad créé en 1800, La Dame blanche de 1825… les chercheurs et producteurs seraient donc inspirés de se pencher enfin sur son cas : un pur tempérament imaginatif, dont le génie éclectique, synthétique mêle premier classicisme, romantisme, héritage de Gluck et concurrence des italiens dont Rossini évidemment)…

Orchestre National de Lille
Programme L'Europe des Lumières
Mercredi 24 oct 2018, 20h
Jeudi 25 oct 2018, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle



RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/leurope-des-lumieres/

BACH
Suite pour orchestre n°3

BOIELDIEU
Concerto pour harpe et orchestre

MOZART
Symphonie n° 35, Haffner

RAMEAU
Les Boréades, suite

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
JAN WILLEM DE VRIEND, direction musicale
XAVIER DE MAISTRE, harpe

MOZART : Symphonie n°35, « Haffner ». D’une durée légèrement supérieure à … 20 mn, selon les interprétations et leurs conceptions du tempo, la Symphonie Haffner de Mozart est écrite en juillet 1782, à Vienne, où Wolfgang vient de faire représenter l’Enlèvement au sérail, d’une violence et d’une exaltation émotionnelle inouïe. Il s’agissait alors de célébrer l’anoblissement de Siegmund Haffner qui avait demandé 6 ans auparavant à Mozart (1776) à Salzbourg, une sérénade pour le mariage de sa fille Elisabeth. Malgré une surcharge de travail, Wolfgang à Vienne livre le 3 août 1782 sa nouvelle symphonie ; c’est la capacité d’un nouvel époux, car il vient de se marier, 3 jours auparavant. Dans son plan en quatre parties, Mozart voit grand. Il joint en plus la marche en ré majeur k 408.
Le premier Allegro (con spirito) redouble d’énergie voire de frénésie exaspérée, tempérées ou plutôt canalisées par une ritournelle finale qui rappelle JS BACH que Mozart vient alors de découvrir et d’étudier minutieusement.
L’Andante qui suit, apporte réconfort et sérénité d’une sérénade toute imprégnée de calme plénitude dans l’esprit de la musique de chambre.
Le Menuetto à 3/4 indique une extension nouvelle, d’une solidité inédite qui montre le soin de Mozart pour cet épisode purement rythmique qui apporte lui aussi dans la succession des caractérisations symphoniques, une détente faite élégance et expressivité.
Enfin, le Finale (presto, à 2/2), cultive lui aussi l’énergie jaillissante avec une claire référence à l’air du chef des esclaves Osmin dans l’Enlèvement au sérail (O wie will ich triumphieren : air de victoire des esclavagistes et des tyrans…). Selon Mozart lui-même, il convient de jouer aussi vite que possible ce dernier mouvement, comme le premier Allegro doit être aborder avec tout le feu nécessaire. De toute évidence, le brio, la légèreté embrase le tissu orchestral, fait de changements de modulations, d’harmonies et

de rythmes changeants et rapides. Le feu dont parle Mozart affirme ici un grand tempérament symphonique, et l'une des grandes symphonies viennoises de Wolfgang.

_____

CD événement, annonce. MOZART : Symphonies n°39, 40 et 41 (« Jupiter ») / Appassionato. Mathieu Herzog, direction (1 cd NAIVE)



CD événement, annonce. MOZART : Symphonies n°39, 40 et 41 (« Jupiter ») / Appassionato. Mathieu Herzog, direction (1 cd NAIVE / parution : 2 novembre 2018). Inattendu et plus que convaincant : jubilatoire ! En ces temps de disettes miraculeuses, quand nous désespérions d'écouter enfin un chef ou un ensemble dignes des pionniers baroqueux, mordant, percutant, surtout poétiquement juste et audacieux, voici, de surcroît chez Mozart, (et le plus difficile, … celui que l'on croit connaître) un maestro au tempérament exceptionnel, **Mathieu Herzog**, chambriste avéré et baguette ciselée, qui ici nous dévoile avec son ensemble «

Appassionato » (le bien nommé), une lecture rafraîchissante et très fouillée, des **3 dernières symphonies du divin Mozart (soit les n°39, 40 et 41 « Jupiter »** ; un « oratorio instrumental », selon le dernier Harnoncourt, qui aura laissé le concernant un véritable testament artistique / LIRE notre critique développée Mozart par Harnoncourt, 2012) ; avec les instrumentistes d'Appassionato, Mathieu HERZOG nous propose une approche totalement irrésistible, pleine de feu, de verve, d'audace, juste et renouvelée. Bravo maestro HERZOG.

Grande critique à venir, dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, avec un probable « CLIC » de CLASSIQUENEWS, le jour de la sortie du cd, le 2 novembre 2018.



Illustrations : Mathieu Herzog © Remi Rière / Appassionato

ERSTEIN : Piano au Musée WÜRTH



ERSTEIN, Piano au Musée WÜRTH : 9-18 nov 2018. Le Musée Würth à Erstein, près de Strasbourg n'est pas seulement l'une des plus intéressantes collection d'art contemporain entre France et Allemagne ; c'est aussi un écrin pour les concerts et les événements interdisciplinaires, comme en témoigne **le festival Piano au Musée Würth, du 9 au 18 novembre prochains**. La (déjà) 3è édition met à l'honneur la notion de « générations d'interprètes » : ainsi **les élèves du Conservatoire de Strasbourg** (le 10 nov, 17 et 18h) et **de l'École Municipale de Musique d'Erstein** paraissent (le 15 nov, 20h et 21h) aux côtés de **Philippe Entremont** (concert de clôture, le 18 nov, 20h), lui-même élève de Marguerite Long qui collabora avec les grands musiciens et compositeurs du XXe siècle tels Stravinsky, Bernstein, Milhaud, Stokowski… De filiations en transmissions s'écoule une même passion pour le clavier et l'idée d'une musique totale, source de partage, de dépassement, d'enchantement.

Jean-Marc Luisada, Marie-Josèphe Jude, Philippe entremont, André Manoukian, Philippe Kantorow…

Festival de Piano

au musée WÜRTH d'ERSTEIN

Au Musée Würth, le piano est mis en scène sous toutes les formes : récital chambriste (Luisada joue Schumann, soirée d'ouverture le 9 nov, 20h), symphonique, ou en dialogue avec le jazz (**Trio Pierre de Bethmann**, le 14 nov, 20h) et aussi le cinéma (cf la soirée de « **cinépiano, mon amour** », concoctée par **Jean-Marc Luisada**, le 10 nov, 20h, lequel en cinéphile passionné, accompagne et commente La Valse dans l'ombre, chef d'oeuvre du cinéma hollywoodien des années 40.

Anniversaires obligent, le même Jean-Marc Luisada et sa consœur, **Marie-Josèphe Jude** (16 nov, 20h) célèbrent le 350e anniversaire de la naissance de **François Couperin**, et le centenaire de la mort de **Claude Debussy**, deux immenses génies de la couleur et de l'évocation.

Même esprit d'ouverture avec une journée spéciale en compagnie d'**André Manoukian** (17 nov : 17h, 18h, 20h), pianiste compositeur qui, avec son album Apatride, explore de nouvelles contrées proches de ses origines arméniennes. sans oublier le jeune public.

Les familles (re)découvrent **l'Histoire de Babar de Poulenc** et quelques **fables de Jean de La Fontaine** contées par Jean Lorrain et Inga Katzantseva (18 nov, 11h).

Curiosité et anticipation grâce au **Quatuor Florestan** qui joue Maurice Journeau, décédé en 1999. « Un compositeur français et une oeuvre à découvrir avec sa fille, **Chantal Virlet-Journeau** » (le 18 nov).

JEUNES TALENTS… Comme Schumann a su discerner le génie du jeune Brahms, quand celui ci était encore inconnu, Piano au Musée Würth, souhaite accompagner l'émergence des jeunes tempéraments en herbe, professionnels attachants qui méritent

un tremplin suplémentaire. Ainsi en novembre 2018, sont présents dans la programmation, les nouveaux grands pianistes de demain : **Alexandre Kantorow** (11 nov, 15h), Emmanuel Coppey, Guillaume Bellom, Maria Kustas, les étudiants de la Haute École des Arts du Rhin… et Charlotte Juillard convie ses amis Jonas Vitaud et Sébastien van Kuijk (11 nov).
Le festival défend aussi la diffusion de compositeurs injustement méconnus, ainsi le déjà cité, **Maurice Journeau**, ou encore **Reynaldo Hahn**, **Alberto Ginastera**, **Nino Rot**a. De quoi associer la découverte de nouveaux interprètes et celle d'auteurs trop peu connus… une équation prometteuse.



A NOTER. La radio ACCENT 4 diffuse deux Opus Piano au Musée Würth en direct les 11 et 18 novembre 2018.

BRUNCH. Les 11 et 18 nov, 12h : brunch entre deux concerts, permettant la dégustation de produits locaux

---



TOUTES LES INFOS, le détail de chaque concert, les dates et les horaires, les réservations et renseignements pratiques sur **le site du Musée Würth à Erstein / Festival PIANO au Musée WÜRTH : 9 – 18 nov 2018**

https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/

LIRE aussi notre **entretien avec Olivier EROUART, directeur artistique du festival PIANO AU MUSEE WÜRTH**. Présentation et fonctionnement de l'édition 2018…

Entretien avec Olivier Erouart, directeur artistique du Festival Piano au Musée Würth. Présentation de l'édition 2018 du **festival de piano au Musée Würth**, à **Erstein** près de Strasbourg. Etabli dans le musée Würth, qui met à disposition son auditorium (220 places / et son piano de concert…), le Festival affirme une identité artistique forte, qui prend en compte les spécificités du lieu où il se déroule (les collections de peinture dont le musée est l'écrin…), et aussi les évolutions artistiques du piano actuel. Eclectique, inovant, expérimental aussi, le cycle musical proposé est l'un de splus complets actuellement, Rencontre et explication avec **Olivier Erouart, directeur artistique du Festival…**



ONL. Remèdes de l'âme à

Valenciennes



VALENCIENNES. Concert ONL, Remèdes de l’âme, le 26 oct 2018. Voilà une expérience hors des salles de concert et qui nous rappelle combien la musique peut soigner l’âme ; c’est même une initiative visionnaire et légitime car la musique a de toute évidence une vertu thérapeutique : toutes les études scientifiques l’ont prouvé. L’ONL Orchestre National de Lille le démontre et s’engage de cette voie : sous la direction de son premier chef invité, Willem de Vriend, les instrumentistes de l’orchestre offrent un concert pour la première fois réunis en formation symphonique, en milieu hospitalier, au **Centre Hospitalier de Valenciennes, ce vendredi 26 octobre 2018 à 15h.**

_____

CONCERT « Remèdes de l’âme »
4ème saison décentralisée au Centre Hospitalier de Valenciennes
Vendredi 26 octobre à 15h
Hall du Centre Hospitalier de Valenciennes

Dans le cadre des actions de décentralisation culturelle de la scène nationale du Phénix
et du Centre Hospitalier de Valenciennes.

Au programme :

Bach : Suite pour orchestre n°3 en ré majeur (BWV 1068) (extraits)

Mozart : Symphonie 35 « Haffner » (KV 250)
Rameau : Les Boréades, Suite d'orchestre

LIRE ici notre **présentation de ce programme, qui les 24 et 25 octobre 2018 est donné à l'Auditorium le Nouveau Siècle de Lille sous le titre, l'Europe des Lumières** (et avec le Concerto pour harpe de Boieldieu / Soliste : Xavier de Maistre, harpe).

ORLEANS, concert symphonique : Musique pour Craonne



ORLÉANS, « MUSIQUE POUR CRAONNE », les 10 et 11 nov. L'Orchestre Symphonique d'Orléans propose en novembre un programme original, qui célèbre, agenda oblige, l**e Centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre**. Ainsi au cours du week end des samedi 10 et dimanche 11 novembre, l'orchestre improvisera le dimanche à 11h « sur l'enregistrement optique d'un sismographe »… expérience inédite et promise à une révélation sonore particulière. L'offre musicale de ce premier cycle orchestral à Orléans est particulièrement éclectique mais fédérateur et cohérent autour de son sujet… les compositeurs à l'épreuve de la guerre. Au cours des deux concerts symphoniques, plusieurs élèves pianistes du Conservatoire d'Orléans joueront, alternant avec les pièces orchestrales. Tous les compositeurs ont été témoins ou ont participé aux épisodes du conflit européen au début du XXè, le

plus sanglant dans l’histoire européenne…



Présentation des œuvres :

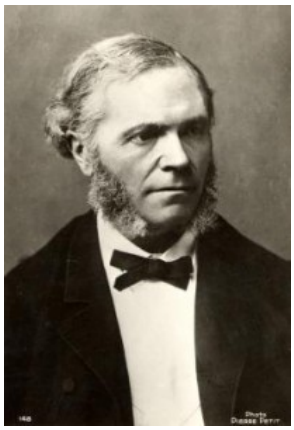
George BUTTERWORTH : The Banks of Green willow
Co-fondateur de l’English Folk Dance Society, Butterworth compose en 1913 cette courte pièce orchestrale inspirée d’une

balade du même nom. Il s'engage au début de la guerre dans l'infanterie légère et succombe à ses blessures lors de la bataille de la Somme en 1916.

Claude DEBUSSY : Berceuse héroïque
Au sommet de son art et trop âgé pour être mobilisé, Debussy, lucide et malheureux, compose la Berceuse héroïque, une surprenante œuvre de circonstance qui fait preuve d'un grand patriotisme artistique. Le compositeur meurt en mars 1918 sans voir la fin de cette guerre.

Albéric MAGNARD : Chant funèbre, op.9
Élégie composée pour honorer la mémoire de son père, cette courte pièce témoigne d'un sentiment recueilli, mais ne dédaignant pas l'expressivité, voire quelques traits pathétiques. Le musicien meurt tragiquement, voulant protéger ses biens contre l'envahisseur allemand.

César FRANCK : Symphonie en ré mineur



C'est la pièce maîtresse du programme et pour l'orchestre, un défi de taille pour le chef et les instrumentistes. **A part, la seule symphonie de Franck, créée en 1889**, propose en pleine vague wagnérienne déferlant sur l'Europe, une véritable alternative musicale : très soucieux de cohésion comme d'efficacité du développement musical, César Franck structure tout l'édifice selon le principe du thème cyclique, avec une architecture au souffle progressif, la clé se dévoilant – quasi spirituelle, dans le dernier et sublime dernier morceau… Au lendemain de la guerre franco-allemande de 1870, les repères artistiques sont troublés, l'école française s'affirme face au modèle allemand et à la fascination pour Wagner. La réaction hostile à l'unique symphonie de Franck témoigne des

vifs débats qui secouent la France à la fin du XIXème siècle. Depuis, on sait la revanche que ce joyau symphonique a pris, au point de donner lieu à un catalogue discographique impressionnant. LIRE notre présentation complète de la symphonie en ré de César Franck, sommet de l'écriture symphonique romantique…



Concert pour Craonne
Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction



SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018 – 20h30
DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2018 – 16h00
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

RÉSERVATION:
http://www.orchestre-orleans.com/concert/musique-pour-craonne/

George BUTTERWORTH: The Banks of Green Willow
Claude DEBUSSY: La Berceuse héroïque
Maurice RAVEL: Frontispice pour piano à 5 mains
Jacques IBERT: Le vent dans les Ruines (en Champagne)
Albéric MAGNARD, Chant funèbre, op.9

Improvisation orchestrale sur l'enregistrement optique d'un sismographe le 11 novembre 1918 à 11h

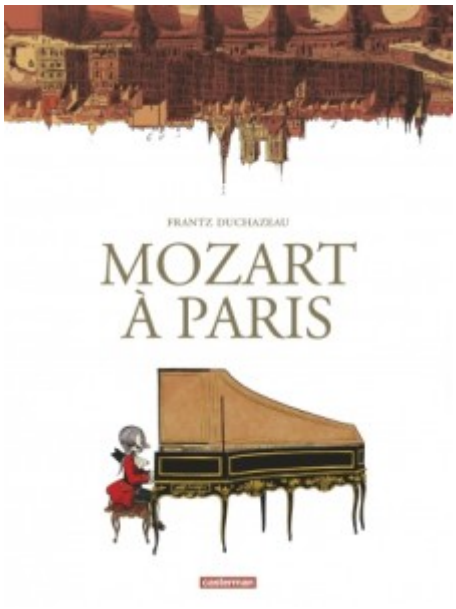
Interventions des grands élèves des classes de piano du conservatoire d'Orléans

Illustrations : Orchestre Symphonique d'Orléans © Michel Perreau

---

BD, événement, annonce. Frantz Duchazeau : Mozart à

Paris… (Casterman)



BD, événement, annonce. Frantz Duchazeau : Mozart à Paris… (Casterman). Quand le jeune prodige rencontre la ville des Lumières. Wolfgang Amadeus Mozart… le nom est célèbre et universel. Wolfgang incarne malgré son jeune âge et sa mort précoce, le génie musical à l'état pur. Doué en tout : concertos, sonates, symphonie et musique de chambre (trios, quatuor, quintette, etc…), oratorios et bien sûr, opéra (comédie et serias…). Pourtant quand il arrive en France, il est à peine célébré à sa juste valeur. Un rv manqué que raconte cette formidable BD, au scénario historiquement scrupuleux et au dessin réjouissant.

A 22 ans, Wolfgang s'émancipe, cesse le service du Prince Archevêque Coloredo qui ne comprend pas son talent ; il quitte Sazlbourg (et sa famille, en particulier son père trop présent et autoritaire). Wolfgang devient Mozart et rejoint PARIS en 1778. Sa facilité, son humour, plutôt que de susciter l'enthousiasme général et l'admiration de ses confrères parisiens, provoquent jalousie et détestation. L'Auteur et dessinateur Frantz Duchazeau lève le voile sur cet épisode méconnu, où la France a raté une belle occasion de célébrer le génie du plus grand musicien des Lumières et de tous les temps. Critique à venir dans **le mag cd dvd livre de CLASSIQUENEWS**

BD, événement, annonce. Frantz Duchazeau : Mozart à Paris. Paru le 26 septembre 2018. Prix indicatif : 18,95 € – 96 pages

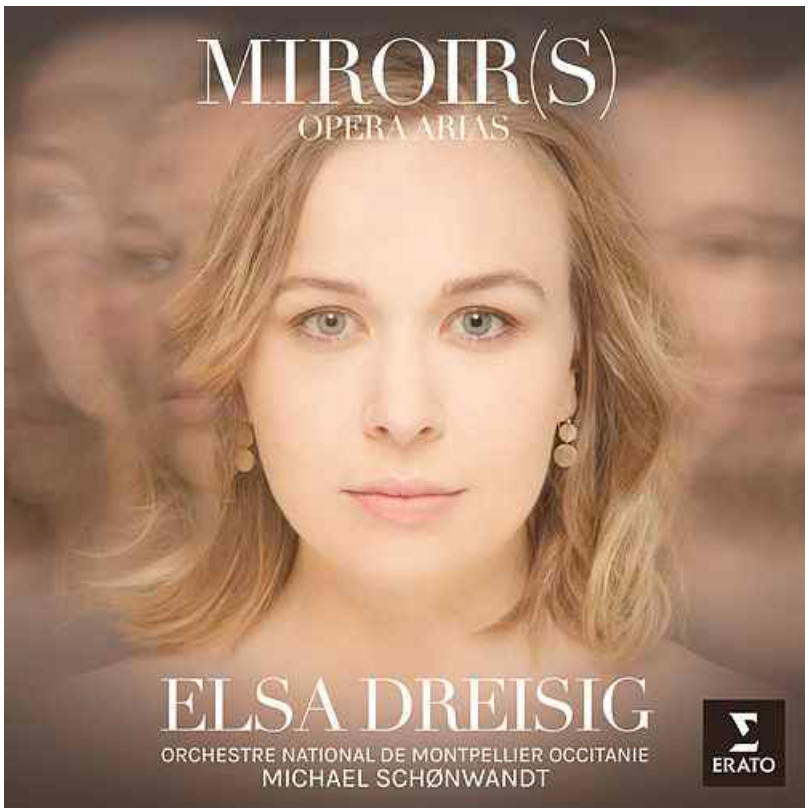
– 24.1 x 32.1 cm – Couleur – Relié – ISBN : 9782203147171 – EAN : 9782203147171

DÉTAILS DE L'OUVRAGE (feuilleter quelques pages de l'album Mozart à Paris) sur le site des éditions CASTERMAN :

https://www.casterman.com/Bande-dessinee/Catalogue/albums/mozart-a-paris

---

Cd, annonce. MIROIRS. Elsa Dreisig, soprano (1 cd Erato)



Cd, annonce. MIROIRS. Elsa Dreisig, soprano (1 cd Erato). MIROIRS : voici un premier album pour la « nouvelle diva française » (précisément franco-danoise), Elsa Dreisig, soprano coloratoure au chant flexible, naturel, agile, idéalement intelligible (enfin une chanteuse dont on comprend chaque syllabe, et donc chaque intonation bien nuancée)… Les héroïnes romantiques françaises sont présentes Marguerite dans Faust, Juliette de Roméo et Juliette de Gounod ; Thais de Massenet, … mais l'idée qui renvoie au titre, en un effet de MIROIR pertinent, demeure la confrontation d'un même

profl psychologique, traité par deux compositeurs différents : voici donc Manon (version Massenet et Puccini), Juliette (Gounod / Steibelt), surtout Salomé (Massenet, Hérodiade / Richard Strauss : dans la version française originale prosodiée par Romain Rolland : on l'a compris, le joyau de cet album)…

Elsa Dreisig signe son premier cd
La belle voix d'Elsa Salomé superlative…

Belle amplitude expressive, grand appétit pour la jeune diva, révélée au **Concours de Clermont Ferrand à 23 ans en 2015 (VOIR notre entretien alors avec la jeune diva qui chantait déjà Rosina**), puis consacrée à Operalia 2016… Celle qui chante aussi Traviata à Berlin, « ose » ici une collection de **10 airs parmi les plus ambitieux et caractérisés du répertoire lyrique**. D'emblée l'ampleur de ce timbre tendre, d'une belle agilité, s'impose par sa maturité et son élégance. Un style impeccable d'une intensité continue, qui sait surtout magnifiquement articuler le français. Un régal qui nous rappelle donc Mirella Freni pour le volume et la tension

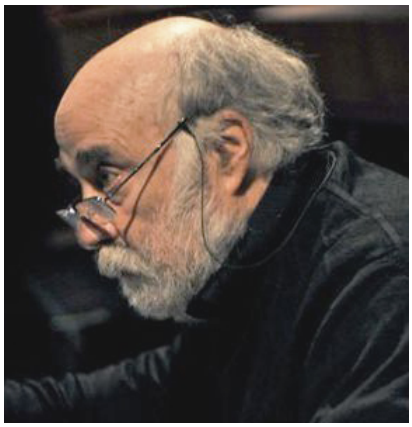
canalisés, et aussi Crespin pour la précision du souci linguistique.

Ainsi voici la Comtesse des Noces de Figaro de Mozart, en sa prière douloureuse et digne : « Porgi amor » ; Rosina du Barbier de Séville de Rossini et sa détermination juvénile, combattante, réfléchie ; Salomé de Strauss, enivrée, extatique, hallucinée)…. A coup sûr, ce pourrait bien être son incarnation de Salomé, version Strauss qui pourrait être majeure. En français, proférant des aigus languissants, extatiques donc, en concurrence direct avec la frénésie des flûtes simultanés, rivalisant d'amples volutes sombres et chaudes avec les cors, sa personnification de l'héroïne de Oscar Wilde, innocente et perverse, criminelle et aimante, désirante et monstrueuse pourrait bien affirmer définitivement un tempérament d'exception, à suivre évidemment désormais. Il s'agit d'une révélation confirmée et l'avènement d'une nouvelle grande diva française aux côtés d'une autre soprano emblème de l'écurie Erato, Sabine Devielhe. **Grande critique du cd MIROIRS / Elsa Dreisig, à venir dans le mag de classiquenews.com**

_____

Cd, annonce. MIROIRS. ELsa Dreisig, soprano (1 cd Erato)

Le Violoncelle poilu



MOUVAUX, Le violoncelle poilu, 12-15 oct 2018. Jean-Claude Malgoire avant de nous quitter en avril dernier, nous a laissé en héritage un nouveau cycle musical (saison 2018 2019) à méditer. Une nouvelle odyssée diffusant depuis le territoire de TOURCOING, l'idée d'une troupe expérimentale, d'une audace souvent inouïe… Concotée amoureusement par le chef explorateur la saison qui nous occupe jusqu'à mai 2019 a souhaité « oser l'émotion » et défendre l'idée ou mieux la passion d'être furieusement « romantique ».
Défricheur depuis 37 ans à la tête de sa compagnie laboratoire, au profil unique en France, **Jean-Claude Malgoire**, artiste aussi exceptionnelle que simple et accessible, fraternel, nous invite ainsi à explorer les états d'âme du « violoncelle poilu » (12-15 octobre / 18,23, 24 nov 2018) ; redécouvrir avant la fin de l'année 2018 : les Stabat Mater de Pergolesi et A. Scarlatti (8 nov 2018, repris les 12 et 14 avril 2019) ; le Voyage d'hiver de Schubert (25 nov 2018), enfin la puissance d'un amour révolté et libertaire, celui de Fidelio, unique et saisissant opéra de Beethoven (7-9 déc 2018)… Une fin d'année haute en couleurs et en (re)découvertes majeures. Avant de célébrer le génie de Mozart (Messe du couronnement, 11-13 janv 2019 ; puis l'opéra ultime dans le genre seria : la Clémence de Titus, 3-7 février 2019).

Atelier Lyrique de Tourcoing
L'aventure continue…
D'ici la fin de l'année 2018

Le Violoncelle poilu

12 – 15 oct 2018
repris les 18, 23, 24 nov 2019

vendredi 12 octobre 2018, 20h
MOUVAUX (59), L'Etoile
Réservations
www.letoile.mouvaux.fr
http://www.letoile.mouvaux.fr/levioloncelle-poilu

lundi 15 octobre 2018, 14h
MARQUETTE LEZ LILLE (59), Studio 4
Réservations
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/le-violoncelle-poilu/



Spectacle pour toute la famille (dès 8 ans, durée : 50 mn), inspiré de la vie du poilu, **Maurice Maréchal, violoncelliste devenu poilu pendant la Grande Guerre (1914-1918)**. Le chant du violoncelle se fait voix de la connaissance, de la musique de l'humanité comme de la barbarie… « …Dans le régiment de Maurice, il n'y a que des musiciens mais ceux-ci ne jouent plus… Chaque jour, les musiciens brancardiers risquent leur vie pour sauver celle des autres, au son des obus qui explosent et des fusils-mitrailleurs qui crépitent. »
Spectacle présenté à l'occasion des commémorations du 11 novembre 1918.
Avec Thomas Landbo, Isabelle Veyrier (violoncelle), Martial Gauthier (violon et voix off). Pascal Antonini, mise en scène.

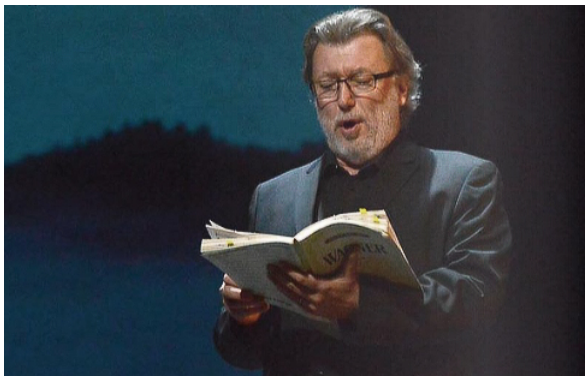
TOUTES LES INFOS, les modalités de réservations, les infos pratiques
sur **le site de l'Atelier Lyrique de TOURCOING**
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr



STABAT MATER
de Pergolesi et Alessandro Scarlatti
8 nov 2018
12, 14 avril 2019

Jeudi 8 novembre 2018, 20h30
MARCQ EN BARŒUL, église du Sacré Coeur

Le Stabat Mater recueille les larmes de Marie au pied de la croix où son Fils a été sacrifié… Debout la mère / Stabat mater… « Debout la mère des douleurs pleurait tout auprès de la croix où son fils agonisait ; et son âme qui gémissait, pleine de deuil et de tristesse, par le glaive fut percée… »
Plainte dolente et fervente, le texte remonte au XVIè, ici mis en musique par deux compositeurs baroques napolitains. Alessandro Scarlatti (en 1724, honorant une commande de la confrérie des Chevaliers de la Vierge des douleurs), puis le génial et mort trop tôt, Pergolesi, qui signe ainsi son testament artistique. L'inspiration est hautement spirituelle voire mystique, inspiré par la souffrance d'une mère, recueillant le corps torturé de son fils…
La partition de Scarlatti sera ainsi chanté chaque Vendredi Saint, jusqu'en 1736 à Naples selon le voeu des Chevaliers ; lesquels ensuite, désirant un opus plus moderne, passent commande au cadet de Scarlatti, le jeune et déjà génial Pergolesi qui n'a que 26 ans. Avant de mourir, deux mois après cette commande, à cause de la Tuberculose, le jeune napolitain livre un chef d'oeuvre pour deux voix solistes et continuo. Après avoir composé son Stabat, Pergolesi se retire au couvent des Capucines de Puzzuoli.
A Marc en Barœul, la soprano Maïlys de Villoutreys et le contre-ténor Paul Figuier incarnent la chair mystique de ce cycle testament, accompagné par les instrumentistes de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, fondé par le regretté Jean-Claude Malgoire.
Programme repris le vendredi 12 avril 2019, 20h (Les Rues des Vignes, Abbaye de Vaucelle ; puis à Paris, TCE, dim 14 avril 2019, 11h).



Le Voyage d’hiver de Schubert
Dim 25 nov 2018, 15h30
TOURCOING, Conservatoire
Alain Buet, baryton
David Violi, piano
Winterreise, 24 lieder pour piano et voix (1827)



7 – 9 décembre 2018
BEETHOVEN : FIDELIO
TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos
Vend 7 décembre 2018, 20h
Dim 9 décembre 2018, 15h30
Avec Leonore / Fidelio : Véronique Gens
Florestan : David Litaker
Don Pizzaro : Alain Buet
A Séville, Leonore devient Fidelio pour pénétrer incognito dans la prison où est séquestré et condamné son époux Florestan, présumé mort… Le jeune femme doit braver l’empire de la barbarie et de la cruauté incarnée par Pizzaro le gouverneur de la prison et Rocco, l’infâme geôlier…

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservations, les infos pratiques
sur le site de l’Atelier Lyrique de TOURCOING
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr


ATELIER
DE TOURCOING
Lyrique
saison
1819